

# Un homme tragique [Silvia Ricci Lempen]

Autor(en): **Seylaz, Jean-Luc**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **29 (1992)**

Heft 1071

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les «Eurégio»

(cfp) Le vocabulaire de la Communauté européenne a été enrichi du terme «Eurégio» qui désigne les régions frontalières fondées pour réaliser l'intégration européenne sur le terrain. L'Eurégio Meuse-Rhin, par exemple, a compris tout d'abord les provinces belges et néerlandaises du Limbourg et le district d'Aix-La-Chapelle, en Allemagne. En 1978, la province belge de Liège est entrée dans cette région qui ainsi groupait des provinces de trois pays, où trois langues sont parlées. Depuis 1990 c'est une fondation de droit néerlandais qui estime qu'elle est indispensable comme intermédiaire pour l'obtention des crédits européens Interreg. Mais, comme le relevait récemment le quotidien belge *Le Soir*: «*Cette Eurégio Meuse-Rhin n'est*

un élitisme bien compris combiné avec le succès de la rénovation des Jeux olympiques, le tout bien relayé par la presse de l'époque, voici la recette du succès de près d'un siècle d'idéologie sportive universelle.

Mais le plus étonnant, c'est qu'aux mêmes dates, en 1888, se met en place le championnat professionnel de football d'Angleterre. Et ces sportifs sont des ouvriers, venus aux exercices physiques par l'action de pasteurs pour qui c'était un moyen de lutter contre l'alcoolisme endémique des classes laborieuses; Zola n'est pas loin. Les clubs des douze villes qui lancent le premier championnat de football anglais sont toutes situées sans exception dans le principal bassin minier anglais. Preston, Burnley, Blackburn, Bolton et Accrington sont des banlieues de Manchester. Everton est un quartier de la grande ville cotonnière Stoke-on-Trent, Nottingham et Derby sont des villes minières, Wolverhampton, West Bromwich et Aston Villa sont des banlieues de Birmingham.

En 1888, tout est joué. Le peuple s'adonne aux sports professionnels et l'élite à l'amateurisme, mais c'est l'idéologie des amateurs qui va triompher. Et s'il y a une mystification, elle est là: la gauche va adopter cette vision aristocratique du sport amateur et regarder avec suspicion les professionnels issus, eux, des milieux populaires. Il faudra un siècle pour que la télévision et le sport-spectacle dissolvent cette ambiguïté. ■

*pas l'alpha et l'oméga de l'eurorégionalisme, elle n'a même pas le monopole de la conciliation trans-frontalière Belgique-Pays-Bas-Allemagne*». Il existe en effet une Eurégio de cinq municipalités et une autre composée de parties de France, du grand-duché du Luxembourg et d'Allemagne.

Une des questions qui commence à se poser dans plusieurs de ces entités concerne le poids politique à conférer aux régions et la création d'assemblées parlementaires disposant de pouvoirs réels. Pour la région bâloise des trois pays, une élue au Parlement fédéral allemand, Marion Caspers-Merk, envisage la création d'un parlement interrégional doté de compétences législatives et exécutives. Un député socialiste bâlois, Jörg Hoffmann, a aussi, dans un article paru dans le «forum» de la *Basler Zeitung*, développé la même vision d'avenir.

Pendant ce temps, la Commission centrale pour la navigation sur le Rhin, créée par le Congrès de Vienne, et dont la première séance a eu lieu en 1816, a des craintes sur les ambitions de Bruxelles à son égard. Aurons-nous un jour un conflit ouvert entre ces deux organisations supranationales? Et aussi bien la question «Eurégio» que celle des rapports entre la Commission centrale du Rhin et la CE intéressent la Suisse puisque des cantons participent à certaines des régions et que nous sommes membres de la Commission assurant la liberté de la navigation sur notre seul fleuve navigable jusqu'à la mer. ■

NOTE DE LECTURE

### Un beau monstre

Aimer les siens mais à la condition qu'ils soient parfaits. Leur imposer ainsi, année après année, et jusque dans les moindres gestes de la vie quotidienne (car «*il n'y avait pas à ses yeux d'incidents, mais uniquement des catastrophes*») une morale intransigeante. Et leur faire payer cher, par ses humeurs, ses violences verbales et les humiliations qu'il leur inflige, le plus petit manquement. Bref tyranniser son entourage après avoir combattu courageusement la tyrannie fasciste et nazie. Tels sont les traits marquants de «l'homme tragique» son père, que Silvia Ricci Lempen raconte «*pour pouvoir le comprendre jusqu'au bout*» et surtout pour tenter de guérir de lui, de se libérer d'une image d'elle-même et d'exigences qu'il l'avait

obligée à interioriser. (Mais «*le poids de sa raison déraisonnante, je n'ai pas encore fini de le porter*».)

Je viens de lire d'un trait le récit de Silvia Ricci Lempen et je peux mesurer sa réussite à la fascination qu'il suscite chez le lecteur à l'égard de ce père. On a parlé de règlement de comptes. J'admire au contraire comment l'auteure a su faire naître la sympathie non seulement à l'égard des victimes (sa mère, son frère, elle-même) mais aussi pour un être en proie à une exigence d'absolu et à une logique délirante qui feront de son projet de vie un échec inévitable. Terreur et pitié: le personnage est bien un homme tragique.

La famille vit dans l'aisance (villa sur la via Appia, domestique, séjours au bord de la mer et voyages à l'étranger). Les enfants sont doués: le frère fera Centrale à Paris, la sœur des études de philosophie. Comme on le dit communément, ils auraient tout pour être heureux. Et c'est cela aussi qui donne sa force au récit: tant de chances gâchées par l'orgueil d'un homme qui refuse tout abandon et tout compromis.

Jean-Luc Seylaz

Silvia Ricci Lempen, *Un homme tragique*, Lausanne, L'Aire, 1991

## MÉDIAS

*Bonjour, c'est ainsi que s'est présenté le premier numéro du bulletin trimestriel des amis d'Acidule F.M. 102.8. A relever la première phrase d'une déclaration du président de la Communauté de la région lausannoise, René Martin, dans son bulletin de liaison: «De prime abord considérée comme une radio inféodée aux partis de gauche, Acidule a réussi à gagner la confiance de tous, représentants des partis de droite, du centre et des extrêmes.»*

Le Conseil exécutif du canton de Berne a accordé une subvention de 200 000 francs pour 1992 à chacune des radios francophones du canton: Radio Jura bernois et Canal 3 (Bienne).

Selon une étude du groupe d'achats d'espaces publicitaires Carat, la télévision est devenue, pour la première fois, le principal support publicitaire en Europe l'an passé. Elle a donc supplanté la presse écrite. L'enquête a porté sur 19 pays.